

Dirk Redecker

« *En voyage* »

L'exposition de Dirk Redecker est une invitation au voyage : la Bourgogne, l'Allemagne, le Canada, la Californie, le Portugal...Un voyage singulier aux multiples facettes. La photographie est son moyen d'expression et l'expression est plus importante que le moyen. La démarche artistique est plus importante que la technique.

La photographie n'est qu'un outil qui permet à l'artiste de transmettre ses propres sensations. L'ère du numérique a apporté de nombreux changements, qui peuvent se révéler intéressants dans ce processus de transmission. Le numérique n'est donc pas une catastrophe pour la photo artistique, bien au contraire, si elle est entre les mains d'artistes tels que Dirk, qui savent l'utiliser à bon escient.

Tout comme la photo a, au dix-neuvième siècle, libéré la peinture de la représentation du réel, l'image numérique libère la photo de son statut de preuve et d'objectivité, pour la transformer en matériau de base, à malaxer, à façonner, au même titre que la peinture sur la toile, mais à la différence essentielle que la notion de trace a disparu au profit du calcul.

Dirk Redecker a choisi l'image manipulée comme expression d'un univers très personnel. Il renchérit sur le simulacre, joue à l'infini avec les signes, leur équivoque et leur duplicité. Pour lui, photographier ce n'est pas prendre le monde pour objet, mais le faire devenir objet, le transformer en exhumant son altérité enfouie sous sa prétendue réalité et fixer sa singularité dans une image. Le monde prétendu « réel » a changé. Dirk brouille les cartes de la représentation et, tout à coup, le monde surgit dans sa discontinuité et son immédiateté.

Chez lui, l'opération photographique est une sorte d'écriture automatique révélant l'évidence d'un monde qui reste à découvrir. Par l'illusion de l'image, on passe d'emblée au-delà du vrai et du faux, au-delà du réel et de l'irréel. L'artiste met en images les interrogations qu'il porte sur le monde. Et si, à l'instar du mythe de la caverne de Platon, les apparences étaient trompeuses ?

L'originalité de cette œuvre repose sur les choix esthétiques de l'artiste et sur sa liberté d'interprétation. Il a opté pour la couleur afin que la photo imaginaire soit le plus réaliste possible, toujours chez lui ce besoin de perturber nos sens. C'est un peintre qui se sert de l'appareil photographique comme médium. Ses œuvres évoquent des tableaux cubistes. Ses compositions sont rythmées, expressives, quasi-musicales.

Une image n'est jamais sage, elle est toujours en attente d'être dynamisée par un regard. Bien plus qu'une simple technique, elle est une saisie, une pensée de l'état du monde. L'arrêt sur image est un flash sur le monde comme événement singulier.

Claude Martel

Galerie La Source

Mai 2018